

# Présentation du site de Masyâf

*Haytham Hassan, DGAM de Damas*

## **I. Situation géographique**

Le château de Masyâf se situe à l'E. de la partie S. des Monts de la côte syrienne, à 45 km à l'O. de Hama, et à la même distance à l'E. de la côte syrienne. Il s'accroche sur le versant oriental de la montagne Bahara, entre les plaines du Ghab au N. et de Bouquai'a au S.. Du haut de son promontoire rocheux qui culmine à 520 m d'altitude, il domine la ville de Masyâf à l'O. et la « dépression de Masyâf » à l'E..

Le château occupe une position stratégique sur l'une des routes rejoignant anciennement Alep et Damas, à équidistance entre les deux villes.

Le promontoire rocheux qu'il occupe couvre une surface de 130 m du N. au S. et de 60 m de l'E. à l'O., un chemin en contrebas permettant d'en faire le tour.

## **II. Situation historique**

La première occupation, hypothétique, des environs du site remonte au VIII<sup>e</sup> siècle av. JC. À cette période, trois tablettes cunéiformes du palais royal de Nimrud (Iraq) nous apprennent que le site de « Mansuâté » est occupé par une garnison assyrienne.

Le site est probablement occupé au II<sup>e</sup> siècle av. JC par une colonie macédonienne et constitue un point de défense de la région. La première mention de la région, sous le nom de « Masoif », date de cette époque. Au I<sup>er</sup> siècle av. JC, les romains prennent aux Grecs le pouvoir en Syrie. La ville, qui conserve des vestiges de cette période et qui était probablement fortifiée, prend alors le nom de « Marsyas », « Massias » ou « Massia ». Une garnison s'y installe afin de surveiller les axes routiers, en lien avec une autre garnison installée à Rapsanée et Maryamé. Sous Justinien (VI<sup>e</sup> siècle), la région est occupée par les forces byzantines afin de contrer les Sassanides. Plusieurs tombes creusées dans le rocher, sous le château, attestent de l'occupation du site à cette époque.

Après une période de paix, conséquence de la conquête islamique en 638, la guerre revient en Syrie et dans la région de Masyâf, à partir de la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle, et voit s'affronter les Byzantins, les Hamdanides et les Fatimides. A partir de 992, ces derniers dominent la région, mais en 999, l'empereur byzantin Basile II la reprend, détruit un fortin situé à « Masyath » - première mention assurée d'un ouvrage défensif sur le site - et installe une garnison à Shaizar. Au X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècle, les Hamadanides cèdent le château aux Byzantins. A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, après 1085, celui-ci est confié aux Mounqidhides.

En 1141, les Isma'iliens, après avoir été chassés d'Alep et de Damas, s'emparent du château afin de fonder un État indépendant dans la région. Dès lors et jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, Masyâf devient la capitale des Isma'iliens de Syrie. Il est à la tête d'une dizaine de châteaux quadrillant la région et assurant l'indépendance de l'état isma'ilien. Celui-ci s'étend entre la côte syrienne à l'O., Hama à l'E., Homs au S. et Latakia au N..

En 1176, Saladin assiège le château, sans succès. Certaines traces de destructions, comme la partie haute de l'entrée, datent probablement de cette époque.

Le château est pris par les Mongols en 1258. Deux ans plus tard, les Mamelouks de Baybars chassent les Mongols de la région et occupent les châteaux de la région, dont Masyâf, à partir de 1273. Le château de Masyâf, que les Isma'iliens sont autorisés à occuper, est restauré par les Mamelouks.

Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le site fait l'objet d'une importante occupation résidentielle. Il est occupé tour à tour par des émirs Isma'iliens et des habitations ottomanes. Le château est définitivement démantelé au début du XIX<sup>e</sup> siècle avant d'être restauré par les isma'iliens de la ville à

partir de 1812. Il est abandonné en 1920, à l'époque du Mandat français, avant d'être classé Monument Historique syrien en 1964.

### III. Travaux archéologiques et restaurations

Une première campagne de restauration, menée par la DGAMS, est effectuée sur le château à partir de 1964. Entre 1973 et 1993, il est étudié par deux architectes, J. Phillips et M. Braune, et fait l'objet de quatre publications et d'une thèse.

Depuis l'an 2000, le site est restauré par la « Aga Khan Trust for Culture » en partenariat avec la DGAMS, certaines zones ayant d'ailleurs été restaurées sans étude préalable.

En parallèle, le site a fait l'objet de quatre campagnes de fouilles, entre 2001 et 2004, sous la direction d'Haytham Hasan, archéologue à la DGAMS. Il a réalisé un DEA traitant du château et présente cette année une thèse sur le même sujet. Toutes les informations reprises ici sont d'ailleurs de son fait. L'analyse du château est actuellement en cours, certaines données fournies dans le présent travail, comme par exemple la datation de certaines structures, doivent être comprises comme des hypothèses et pourraient être modifiées au cours de cette étude.

### IV. Caractéristiques et évolution de la construction

L'évolution du château de Masyâf peut être divisée en cinq grandes phases :

- La première phase, à l'époque arabo-byzantine (X<sup>e</sup> siècle), voit la construction d'un château haut entouré d'une enceinte basse. Le château adopte un plan allongé du N. au S. adapté au relief et occupe toute la partie haute du promontoire. L'enceinte extérieure, qui entoure ce premier ouvrage, profite d'une importante défense sur le flanc O. et les fronts N. et S., contrairement au flanc E. Ces deux éléments sont flanqués par des tours rectangulaires à deux niveaux munis d'archères à fenêtre de tir rectangulaire. Huit de ces tours flanquent le château haut, et huit autres l'enceinte extérieure. Cette première place forte est détruite par l'armée byzantine en 999.

- A l'époque isma'ïlienne-nizârïte, quatre campagnes de construction renforcent le château :

La première, au XII<sup>e</sup> siècle, voit la modification d'une structure indéterminée en tour de défense sur le flanc O., l'ajout d'une tour au château haut, et la modification du système d'entrée au S-O avec, entre autres, la construction de deux tours. Les archères construites lors de cette campagne sont plus grandes que les précédentes et sont munies d'ébrasement couverts par des linteaux.

La seconde campagne, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, tend à renforcer les parties les plus faibles de l'ouvrage, à savoir les faces N. et S. de l'enceinte extérieure, avec l'adjonction de quatre tours pentagonales couronnées de mâchicoulis et la modification de l'angle S-E de l'enceinte et de l'entrée. Plusieurs salles couvertes par des voûtes d'arêtes ou en berceau sont également ajoutées lors de cette phase.

La troisième, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, voit la construction d'un palais.

- Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, alors que les Mongols menacent l'Iran, une importante campagne de renforcement du château est réalisée. Cette campagne, effectuée sur une courte durée, consiste en un rechemisage du côté O. et de la quasi-totalité du front E. de l'enceinte extérieure. Cette campagne, qui voit également la construction de l'enceinte urbaine vers 1249, coïncide avec l'arrivée à Masyâf de nombreux Nizârïtes qui fuient l'Iran.

- A l'époque Mamelouk, le château est restauré par Baybars - il s'en rend maître en 1271 - après avoir probablement subi d'importants dommages durant l'occupation mongole. De nombreux éléments sont remaniés, dont la façade d'entrée, les parties hautes de l'enceinte à l'E., les fronts S-E et O., et le palais. Cette campagne peut être datée de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle grâce à la similitude de certains éléments défensifs avec ceux que l'on trouve à la même époque au Crac des Chevaliers et à la citadelle de Bosra.

- Une dernière phase prend place beaucoup plus tard, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Elle voit la construction d'unités résidentielles appartenant à des émirs ismaéliens, d'une grande résidence princière élevée en 1793 et d'un ensemble d'habitations de cette période. A cette époque certaines archères du côté O. sont transformées en fenêtres.

Formation en Syrie, site du Crac des Chevaliers

Du 27 juillet au 4 août 2007

Formation en Syrie, site du Crac des Chevaliers

Du 27 juillet au 4 août 2007